

rieuse à la dignité naturelle de l'homme. Cependant, si elle est faite conformément à la prescription évangélique et à l'esprit chrétien, elle n'a rien qui puisse ou exciter l'orgueil de ceux qui donnent ou faire rougir ceux qui reçoivent. Loin d'être inconvenante pour l'homme, elle favorise l'établissement des rapports sociaux et des devoirs nécessaires entre semblables. Il n'est pas d'homme si riche qu'il n'ait besoin d'un autre; il n'est pas d'homme si pauvre qu'il ne puisse être utile à son voisin. C'est une chose innée que les hommes se demandent et se portent mutuellement leur assistance. Ainsi, la justice et la charité étroitement liées entre elles par un droit égal qui vient du Christ, unissent merveilleusement la société humaine et font tendre chaque membre au bien commun.

(A suivre.)

Le style, c'est l'homme

Je me rappelle, écrit M. A. de Ségur, dans l'*Univers*, une aventure assez originale, aventure littéraire déjà lointaine, que je raconterai aussi simplement que s'il s'agissait d'un autre que moi :

J'écrivais déjà de temps en temps, en amateur, dans l'*Univers*, habitude que j'ai toujours conservée, et Louis Veillot me témoignait la plus aimable bonté. Un jour il me demanda de lui rendre un service; il s'agissait d'un article qu'il avait promis à mon frère, Mgr de Ségur, sur un de ses ouvrages, et qu'il ne trouvait pas le temps d'écrire : "Faites-le pour moi, me dit-il; je le reverrai et je le signerai : vous en aurez la peine, j'en aurai la gloire et je vous en serai reconnaissant."

Je me défendis mollement de ce dangereux honneur, car au fond j'étais très flatté de la proposition, et je me mis à l'œuvre. Deux jours après, j'apportai mon article à Veillot qui le lut, le trouva parfait, y changea quatre ou cinq mots et le signa bravement.

L'article parut. Le jour même, ma sœur Sabine, qui n'était pas encore entrée à la Visitation, et qui lisait son cher *Univers* avec exactitude, me dit, dès qu'elle m'aperçut : "As-tu lu le bel article de Louis Veillot sur le livre de Gaston?—Tu le trouves beau? fis-je en souriant.— Charmant, et toi?—Moi aussi, car c'est moi qui l'ai fait!—Toi! pas possible!—Merci du compliment, mais c'est comme cela.—Comment, poursuivit-elle, me